

Vendredi, c'est spaghetti !

17 mars 2023

L'appartement sent le thé à la menthe. Un parfum de fleur d'orangé émane du plateau de cornes de gazelles, makrouts et nids d'abeille au centre de la table du salon. Aujourd'hui vendredi, Leïla ne garde qu'une fillette. Quand la nourrice déplie la poussette-canne, le visage de l'enfant s'illumine. Elle balbutie « nouveau départ ! ».

L'euphorbe des garrigues donne un air printanier à la rue de Sancerre, où Leïla s'attarde devant les boutiques, espérant rencontrer une amie avec qui papoter. A 16h42, le kebab n'est pas encore ouvert. La boulangerie s'est vidée des mamans qui ont acheté tartelettes à la fraise ou éclairs aux spéculoos. Elle repère une connaissance sur le pas de porte d'une boutique, un énorme bouquet de fleurs soleil à la main. Comment s'appelle-t-elle déjà ? Elles se sont rencontrées il y a vingt ans, quand leurs progénitures fréquentaient les bacs à sable. Elles se sont croisées plus récemment car elle faisait le ménage dans son laboratoire. Quelle était le prénom sur la porte ? Leïla continue d'avancer lentement, en épiant la conversation dans l'espoir de s'y incruster.

- Je ne sais pas quoi faire pour que les limaces n'attaquent pas les tournesols !
- Vous pouvez laisser la feuille de plastique autour. J'ai oublié les petits sachets pour la conservation du bouquet ! N'oubliez pas de couper les tiges régulièrement.
- Merci, je suis surprise d'en trouver si tôt dans l'année. Au fait, savez-vous que l'orchidée pourpre embaume de nouveau la chambre de Solange ?

Leïla poursuit sa route en grimaçant. La vision de sa table de salon avec des pâtisseries orientales, un bouquet de fleur et des limaces l'écœure. Elle arrive près des cerisiers Sakura lorsque la dame la dépasse d'un pas pressé en lui lançant un « Bonjour Leïla ! ». Cherchant un sujet de discussion sans gastéropode, elle lui répond « Au fait, ta fille, je l'ai vue l'autre jour, comme elle a grandi ! ». L'autre lui lance un regard noir et accélère le pas. Leïla ne comprend pas et s'écrie « Mais qu'est-ce qui ne vas pas ? Elle est malade ? ».

4 octobre 2022

Des rubans roses ornent l'avenue de Sancerre. Le bus de 16h42 est en retard. Diane salue la conductrice sans vraiment regarder son visage. Dix minutes plus tard, elle pousse la porte du centre d'imagerie médicale pour sa première mammographie. Elle

Vendredi, c'est spaghetti !

appréhende un peu l'examen, que l'on dit désagréable.

Une jeune femme en blouse blanche, aux cheveux lissés, l'invite à la suivre. Diane enlève son t-shirt, se place face au scanner. La technicienne saisit son sein droit et le positionne la surface froide. Le parallépipède blanc comprime le mamelon. Ce n'est pas douloureux, juste pénible. La première radio prise, la technicienne interrompt ses réglages, sort un bloc-note et un crayon.

- C'est votre première mammographie ?

- Oui.

- Je dois remplir ce formulaire. Il y a-t-il eu des cas de cancer du sein dans votre famille ?

- Ma mère a subi une mastectomie.

- Elle avait quel âge ?

- La soixantaine.

- Vous avez des enfants ?

Quelques secondes d'hésitation jettent un vent glacial dans la pièce sombre. La blouse blanche scrute Diane comme si elle s'était métamorphosée en sorcière.

- Pourquoi posez-vous cette question ?

- C'est dans le formulaire.

- Ma fille Solange est née en 2002. Elle parlait déjà très bien à 18 mois, puis plus tard, les « pourquoi » les « comment » fusaient mais jamais sans raison. Vous avez fait quelles études ?

- Vous l'avez allaitée ?

- Pendant six mois.

Une fois les quatre radios prises, la technicienne s'éclipse en lui intimant de rester dévêtue jusqu'à la venue du médecin. Quelques secondes plus tard, une voix brise le silence de la lugubre pièce.

« Bonjour ! Vous souhaitez vous sortir de votre quotidien morose ? Vous souhaitez partir à l'aventure et faire un voyage exceptionnel ? Alors, dans ce cas, prenez votre

Vendredi, c'est spaghetti !

ascenseur. Allez à l'étage le plus bas. Quand vous serez à cet étage, vous diriez alors, que l'aventure commence ! Vous verriez un escalier en colimaçon. Vous prendrez cet escalier en colimaçon et arriveriez dans une petite pièce. Dans cette petite pièce, il n'y a qu'une porte. Cette porte donne sur une rue commerçante, dans laquelle il y a des hôtels et des magasins. Ne vous arrêtez dans aucun hôtel sous aucun prétexte, sinon vous devriez rester dans cette rue pour toute l'éternité.

Vous pouvez aller dans des magasins, mais n'achetez pas trop de choses trop chères, car vous paierez en souvenirs, et si vous achetez trop de choses à des prix trop exorbitants, vous risquerez d'oublier la raison de votre présence même ici.

Donc, passez cette rue commerçante, et vous arriverez dans un parc. Dans ce parc, il y a une petite fille qui veut que vous recherchiez sa poupée. Allez lui en acheter une dans la rue commerçante ! Mais faites attention au prix, sinon vous risqueriez d'oublier pourquoi vous avez acheté cette poupée.

Lorsque la petite fille aura disparu, sa poupée à la main, vous attendrez sur un banc. Un homme blond à la peau blanche et aux yeux gris viendra en souriant et vous dira « je suis votre guide dans votre voyage ». Il vous amènera vers une station de bus. Vous prendrez ce bus. Le chauffeur n'a pas de visage. A un moment, le chauffeur dira « terminus, tout le monde descend ! ». Vous et votre guide descendrez et arriveriez dans un paysage qui peut varier. Ça peut être une montagne ou la plage, un lac ou la mer. Vous saurez quand vous serez arrivé au bout de ce voyage quand vous apercevrez des rails. Mais ne partez pas quand vous verrez ces rails, ne faites pas demi-tour, sinon, ils partiront et vous resterez coincé ici. Donc, vous irez dans un train très bruyant. Vous devriez alors vous boucher les oreilles pour pas qu'une exposition trop forte à ces bruits vous empêche de repartir. Vous reviendrez chez vous, comme si de rien n'était, reprendrez l'escalier en colimaçon et rentrerez chez vous par l'ascenseur. Mais est-ce que vous voudriez encore aller ici ? Les gens que vous aviez rencontrés dans votre voyage n'étaient-ils pas si bien ? Auriez-vous eu envie de les revoir ? Si c'est le cas, vous savez comment le faire ! Non ? Mais n'achetez pas trop de choses ! Car vous

Vendredi, c'est spaghetti !

risqueriez aussi d'oublier votre premier voyage et comment s'en sortir ! Vous risqueriez d'oublier toutes mes instructions ! Soyez prudents avec vos souvenirs ! Et n'oubliez pas de partager cette vidéo s'il vous plaît ! »

C'est la voix de Solange, presque adolescente, d'après le léger bégaiement, les hésitations et les erreurs de concordance des temps. Publiait-elle déjà des vidéos en ligne ? Est-ce une simulation réalisée par intelligence artificielle ? Diane explore la pièce à la recherche de haut-parleur. Elle se lève en direction de l'ordinateur contrôlant le scanner. Trop tard, le médecin pénètre dans la pièce, lui palpe les seins et confirme qu'aucune anomalie n'est détectée. S'est-elle assoupie ?

14 octobre 2022

- Maman, la maîtresse dit que tout le monde a une religion. C'est quoi la nôtre ?
- Donne-moi ton cahier de liaison que je lui mette un mot. On n'a pas de religion. Si tu veux, on peut en choisir une, comme celle du monstre en spaghetti volant.
- Faut fixer un cadavre sur une croix pendant une heure tous les dimanches ?
- Non, il faut juste manger des spaghettis tous les vendredis.
- Trop cool !

Solange était au CP. C'était vers la fin de l'année. Toutes les deux ont conservé cette tradition. Dans sa petite cuisine avec une fenêtre donnant sur la mosquée, Diane fait bouillir de l'eau, ajoute du Paprika et un peu de sel.

En attendant les premiers bouillons, elle allume la télévision. Des bandeaux « priorité au direct » clignotent sur les chaînes d'information. Encore un attentat ? Une fillette a disparu. Son père, gardien d'immeuble, l'a vu rentrer à 16h42 mais pas ressortir. Elle pense à l'affaire Shaïna Hansye. Un viol collectif ? Et si la petite était dans la cave ? Les premières phrases de la voix de Solange lui reviennent en mémoire.

« Bonjour ! Vous souhaitez vous sortir de votre quotidien morose ? Vous souhaitez partir à l'aventure et faire un voyage exceptionnel ! Alors, dans ce cas, prenez votre ascenseur. Allez à l'étage le plus bas ! »

Vendredi, c'est spaghetti !

S'il s'agissait d'un rêve, elles se seraient volatilisées au réveil. L'eau des pâtes est en ébullition. Diane arrête le feu. Le monstre en spaghetti volant attendra. Elle doit descendre à la cave maintenant. Solange lui a donné un indice. Comment n'y a-t-elle pas pensé plus tôt ?

Vous prendrez cet escalier en colimaçon et arriveriez dans une petite pièce.

Si ce n'est qu'une chimère, elle remontra la grosse boîte-archive, celle avec les lettres « CP » à la peinture rose. Quand elle l'ouvrira demain, d'agréables souvenirs surgiront.

Elle appuie sur le bouton «0» de l'ascenseur. Comme elle est seule, elle crie « que l'aventure commence ! » en se dirigeant vers les caves. L'escalier en colimaçon sent le cannabis. Le mur est constellé de tags incompréhensibles. Des cannettes de soda témoignent d'une fête passée. Elle pousse la porte métallique verte de sa cave, et se retrouve dans une petite pièce vide. Elle se retourne. Il n'y a qu'une porte en bois, un peu bancale. Diane s'avance, appuie sur la poignée fragile, et débarque dans une rue étroite. Les boutiques ont fermé rideau. Le restaurant de la mère Coax propose des cuisses de grenouilles en plat du jour. Plus loin, une enseigne d'un hôtel 2 étoiles clignote « Chez Victoire Babois ».

Elle continue d'avancer et se heurte à des grilles « Heures d'ouverture : 9h à 18h du lundi au dimanche ». Pourquoi n'y a-t-elle pas pensé ? L'histoire se passe forcément de jour ! Elle retourne à l'hôtel. Une plaque entourée de lierre est accrochée sur les briques près de l'entrée :

« Ici pour mes yeux seuls la nature est en deuil,

Et tout semble avec moi gémir sur un cercueil ».

Elle se remémore les instructions de Solange :

« Ne vous arrêtez dans aucun hôtel sous aucun prétexte, sinon vous devriez rester dans cette rue pour toute l'éternité. »

Elle remarque un banc à côté du parc. Il fait un peu frisquet, mais elle a l'intention d'y rester jusqu'au matin. Elle est réveillée par une main qui secoue son épaule.

« Madame, madame, ça va ? »

Diane ouvre les yeux. Que fait-elle dans le couloir devant sa porte de cave ? Le secouriste la regarde avec inquiétude.

Vendredi, c'est spaghetti !

26 octobre 2022

- Bonjour madame, qu'est-ce qui vous amène ?
- Bonjour docteur. Vendredi 14, vers 20h30, je me suis évanouie en descendant à la cave. Un voisin a appelé les secours. Je suis revenue à moi au bout de quelques minutes. Ma tension était normale. Ils m'ont conseillé de consulter.
- Très bien. Vous aviez mangé ?
- Non.
- Comment gérez-vous le stress post-traumatique ? Vous êtes toujours suivie ?
- Par la meilleure psychologue de la ville.

Diane ne précise pas qu'il s'agit de Whoopie, la fleuriste qui a toujours le remède adéquat : des roses rouges pour les problèmes de cœur, des roses blanches et de grands lys pour les naissances, les baptêmes ou les décès, et pour elle, de magnifiques tournesols.

31 octobre 2022

Les nuits d'Halloween, Solange écoutait des *creepypasta*. Le ton du message ressemble à celui de ces légendes urbaines d'internet. Cette fois, Diane a préparé son nouveau départ. Elle a glissé dans sa poche de l'argent pour acheter une poupée. Elle s'est procuré un petit cahier avec la Fée Clochette en couverture. La première page sert de table des matières.

04/10/2022 : 17h, départ numéro 1, mammographie.

14/10/2022 : 20h, départ numéro 2, évanouissement dans la cave.

31/10/2022 : 9h, départ numéro 3.

La structure est inspirée d'un *bullet journal*. Sur les pages de gauche elle a écrit en lettres capitales « DÉPART NUMÉRO ».

En-dessous de « DÉPART NUMÉRO 1 » elle a dessiné une carte : « ascenseur, escalier,

Vendredi, c'est spaghetti !

rue, parc, banc, bus, paysage, train ».

Dans un grand triangle rouge, elle a ajouté « *Dépenser trop / Dormir dans un hôtel.* »

Sur la page « DÉPART NUMÉRO 2 » elle a dessiné un hôtel et un restaurant dans la rue commerçante. Elle a recopié ces élégies de Victoire Babois.

« Où vais-je ? Où suis-je ? Hélas ! Ô douleur ! Ô tourment !

Ne puis-je sans souffrir respirer un moment ?

Je sens gémir mon cœur, un poids affreux l'opresse :

Ô ma fille, il te cherche, il t'appelle sans cesse. »

Il est 9h. L'escalier en colimaçon, la petite salle n'ont pas changé. La rue commerçante s'est animée. La grille du parc est ouverte. L'allée principale se divise en trois chemins. La bruyère bordant celui de droite évoque la Sologne. Diane décide de se laisser guider par les fleurs qui lui rappellent la visite du grand radiotélescope de Nançay et de la ferme aux étoiles avec Solange. Une fillette accroupie près des rhododendrons semble chercher quelque chose.

- Je peux t'aider ?

- Aliénor a disparu !

- C'est ta poupée ?

- C'est une reine très méchante. Elle veut toujours faire sa commandante !

- Je peux t'en acheter une plus gentille !

- Oh, s'il te plaît madame !

Dans la rue commerçante, une boutique de jouets vient d'ouvrir. Diane choisit « Frénégonde », une poupée à 2€ aux longs cheveux châains nattés.

La fillette lui sourit pour la remercier et s'écrie « nouveau départ pour le château de Pictordu ! » en faisant mine de galoper. Un peu plus loin, Diane aperçoit un banc en bois vert et décide de s'asseoir. Elle n'est pas surprise de voir le guide, puis le bus qui s'arrête près d'un petit lac. Les nénuphars sont en fleur. Un grand cygne est le maître des lieux. Deux colverts et trois poules d'eau se dirigent vers un grand saule pleureur qui disparaît peu à peu dans la brume. Elle voit un petit panneau « La mare au Diable ». Oh ! C'est un signe de Solange ! Au collège, elle avait protesté car cela faisait deux ans

Vendredi, c'est spaghetti !

que le sacro-saint programme de français ne proposait que des auteurs masculins. Son professeur avait alors rajouté ce roman de George Sand dans la liste des ouvrages à lire pendant les grandes vacances scolaires !

Diane entend une jument hennir. Et si elle croisait Marie ou petit Pierre ? Le brouillard se dissipe, elle aperçoit des rails au milieu de pâquerettes et de pissenlits. Elle prend le train et se retrouve chez elle. Il est 16h42, pourtant, elle n'a pas faim, n'est pas fatiguée, comme si à peine cinq minutes s'étaient écoulées, le temps d'un aller-retour à la cave.

Elle complète son cahier :

31/10/2022 : 9h, départ numéro 3. La mare au diable.

Sur la page « DÉPART NUMÉRO 3 », elle ajoute au stylo rouge « Frénégonde 2€ », puis au crayon à papier « Durée : 7h ».

Elle trouve « La mare au diable » dans la bibliothèque de la chambre Solange. Elle prend le livre de poche et le dépose sur sa table de chevet.

24 décembre 2022

Est-ce que la maman de Solange va venir aujourd'hui ? Wendy a encore perdu la poupée qu'elle lui a offerte la dernière fois, mais la dame ne la gronde jamais. Il faut dire que dans ce jardin où les enfants ne grandissent plus, les adultes qui arpentent les allées sont à la fois nostalgiques et ouverts à l'inattendu.

La silhouette de la dame apparaît. Wendy fait semblant de chercher sa poupée au pied du grand pin. Un rouge-gorge se met à chanter. Trois corneilles s'envolent.

- Pardon madame, vous n'auriez pas vu ma poupée ?
- Elle ressemble à quoi ?
- Elle s'appelle Claudia, elle a les cheveux blancs d'un côté et noirs de l'autre.
- Oh ! Je la connais bien ! Ma fille Solange a même inventé des histoires où elle est le personnage principal. Tu sais ce qu'est une fan-fiction ? Je vais t'aider à la chercher.

La nuit tombe. Wendy s'inquiète.

- Tu te souviens des instructions ?
- Non, de quoi parles-tu ?

Vendredi, c'est spaghetti !

- Tu dois m'acheter une poupée et attendre le guide sur le banc là-bas ! Après tu prendras un bus et un train et tu rentreras chez toi.
- C'est n'importe quoi ! Mais comme c'est Noël, je vais t'acheter une poupée.
- Il faut choisir la moins chère ! Sinon, on ne se reverra jamais.

17 mars 2023

Dans la chambre de Solange, Diane ramasse un cahier avec un dessin de Fée Clochette en couverture. En l'ouvrant, elle s'attend à voir les lettres maladroites de sa fille à l'âge de 6-7 ans, mais reconnaît sa propre écriture. La première page comporte des dates. Elle se souvient de sa mammographie et du secouriste dans la cave, mais le reste ne lui dit rien.

04/10/2022 : 17h, départ 1, mammographie.

14/10/2022 : 20h, départ 2, évanouissement dans la cave.

31/10/2022 : 9h, départ 3. La mare au diable.

01/11/2022 : 10h, départ 4, Etna

05/11/2022 : départ 5, Boulogne-sur-Mer

Elle tourne les pages. Certaines contiennent de la poésie, des prix indiqués en rouge. Sur la page « DÉPART NUMÉRO 4 », elle a écrit « Carrie 3€ ». En feuilletant le carnet, elle se souvient des séries préférées de Solange : « Cersei 2€ » « Katara, 50€ », « Lujanne, 60€ », « Claudia, 100€ ».

Comme chaque vendredi, elle a cuisiné des spaghettis carbonara à midi. Elle se remémore les échanges avec l'enseignante de CP sur la laïcité. Et si elle les publiait sur son blog ? Le cahier de liaison doit se trouver à la cave. Elle prend l'ascenseur, mais arrivée au rez-de-chaussée, elle ne sait plus pourquoi elle est sortie de chez elle. Il est un peu plus de 16h. Peut-être que Whoopie a déjà des tournesols ? Les forsythias jaunissent la rue du Berry. Rue de Sancerre, elle pousse la porte de la boutique de son amie et achète un énorme bouquet.

Les premières fleurs de Sakura, symboles de la vie éphémère, n'ont pas encore éclos. Diane dépasse cette voisine qui porte le même prénom que la princesse de Star War.

- Bonjour Leïla !

Vendredi, c'est spaghetti !

- Au fait, ta fille, je l'ai vue l'autre jour, comme elle a grandi !

Diane ne répond pas.

- Mais qu'est-ce qui ne va pas ? Elle est malade ?

- C'était où ?

- A Massy !

La fillette dans la poussette se retourne vers Diane et lui sourit, comme pour l'encourager à poursuivre le débat. Elle a les grands yeux curieux de Solange.

- Elle est décédée il y a 33 mois.

- Allah l'a rappelée à lui, il faut prendre un nouveau départ ! Oublie-la !

Diane ne supporte plus cette phrase. Son unique raison de vivre est d'honorer la mémoire de sa fille. Elle arrive en larmes devant le panneau « Heures d'ouverture du cimetière : 9h à 18h du lundi au dimanche ». Quand elle avance dans l'allée de droite, un rouge-gorge se met à chanter. Trois corneilles s'envolent. Elle a tout son temps pour changer l'eau du vase et y déposer le bouquet en laissant le film plastique. Une limace se cache sous le lierre qui entoure la plaque funéraire :

« Ici pour mes yeux seuls la nature est en deuil,

Et tout semble avec moi gémir sur un cercueil ».

La veille, Diane a déposé sur le marbre un exemplaire des « Contes d'une grand-mère » de George Sand, pour remercier Solange de l'inspirer chaque jour un peu plus, à l'instar de la fée du château de Pictordu.

Elle aperçoit le gardien du cimetière qui l'attend avant de refermer les grilles. Comme une ritournelle, elle répète « Vendredi, c'est spaghetti » pour combattre l'angoisse de croiser Leïla sur le chemin du retour. Demain, elle prendra un nouveau départ pour ce jardin où les enfants ne grandissent jamais.